

Chez Pascal Picot

ORFÈVRE *made in France*

Le Limougeaud Pascal Picot est l'un des derniers cadreurs haute couture du vélo. Les petits bijoux qui sortent de son atelier de Limoges sont rarissimes, surtout par les temps qui courent...

À l'heure où la majorité des cadres qui remplissent les vitrines des détaillants français proviennent du continent asiatique, il est rassurant, quelquefois, de dénicher ça et là la perle rare. Poussez la porte du modeste magasin de Pascal Picot, à Limoges, et vous découvrirez que le savoir-faire artisanal ne s'est pas encore complètement volatilisé. Ici, le cadre ne se conçoit

pas comme du prêt-à-rouler mais plutôt comme de la haute couture. Pascal Picot n'est pas seulement un cadreur, il apparaît surtout comme un créateur de rêves. Dans sa boutique, mais aussi dans les pelotons, vous ne verrez jamais deux Picot identiques. Chaque pièce est unique. Cadre sur mesure, choix des tubes en fonction de la pratique du cycliste, peinture ori-

ginale... La personnalisation du vélo devient totale. "J'ai la fibre italienne, explique Pascal Picot. Pour moi, les Italiens sont les meilleurs. Je ne vous cache pas que j'aime bien m'inspirer des marques comme Colnago, Casati, Passoni..." Le cadre dont Pascal est actuellement le plus fier est un carbone à raccords acier chromé. Il est vrai que cette pièce est plutôt originale.

"C'est un carbone, avec des tubes Amadeus, mais avec des raccords travaillés à l'ancienne. Au final ça donne un vélo aux allures classiques mais avec un matériau moderne, et bien sûr entièrement sur mesure, puisque je joue avec les coupes de tubes carbone et les raccords. Ici, ce vélo est à la fois rigide et beaucoup moins exigeant qu'un monocoque, il sera très bien adapté au cyclo. Mais vous savez, j'ai créé ce cadre à l'impulsion, comme tous les autres d'ailleurs. Et souvent le résultat n'est pas ce que j'avais imaginé au départ. Je travaille le tube, je coupe, je lime... et puis je garde ce qui me plaît. Re-



Devanture du magasin Picot, à Limoges.



Pascal Picot dans ses œuvres. Un vrai travail d'orfèvre.

LES DATES CLÉS

- 1980 : Picot entre chez Lejeune pour apprendre le métier. Il a alors en poche un diplôme de dessinateur génie civil bâtiment. Il commence par décharger les camions avant de s'orienter vers la fabrication des cadres.
- 1983 : Pascal devient le responsable du service course et mécanicien chez BP-Lejeune.
- 1984 : Pascal ouvre son magasin de Limoges, avec son atelier.

CHIFFRE CLÉ

Production annuelle : environ cinquante vélos montés par an.

gardez, sur cet autre cadre, le record de la boîte de pédalier sert aussi de collier pour le dérailleur avant. Au début, je ne savais pas que j'allais inventer ça, et c'est venu au fur et à mesure du travail." À 44 ans, Pascal aime cultiver l'expérience des grands passionnés. Sans prétention aucune, il est aujourd'hui au sommet de son art. Et la complicité qu'il possède avec son ami Bruno Herledan, l'artiste peintre qui met en couleurs son orfèvrerie, est solide. Si bien que les cadres Picot sont toujours originaux, non seulement dans leur conception technologique mais également dans leur décoration.

Faites la différence

Cette création a bien évidemment un coût, mais où est le problème ? Personne ne trouvera choquant de voir une robe Saint Laurent affichée à un prix comportant plusieurs zéros ! "C'est sûr, on me reproche souvent d'être cher, avoue Pascal. On peut avoir deux Lapiere ou deux Décathlon pour le prix d'un Picot ! Montez sur un de mes vélos, et vous ne remonterez plus sur une

autre marque ! J'estime que mes prix sont vraiment corrects et bien placés. Comparez avec d'autres cadreurs, et vous verrez. Au début, quand je me suis installé à Limoges, en 1984, j'ai souffert, ça a été très dur. Mais aujourd'hui, j'ai

la chance de vivre de ma passion, d'ailleurs, pour moi, concevoir des cadres n'est pas un métier, mais une passion. Quand un client entre dans la boutique et me remercie, en me tapant sur l'épaule ou en m'offrant une bonne bouteille, ça

fait vraiment plaisir. Je ne serai jamais riche, l'important n'est pas là. Je préfère faire rêver les cyclistes." Et du rêve, il y en a beaucoup chez Picot. Les cadres carbone, très en vogue depuis quelques années, sont travaillés ici à la perfection, aussi bien au niveau des raccords que de la peinture, une fois de plus. Par contre, vous ne trouverez jamais, chez Pascal Picot, de cadres aluminium. Pourquoi une telle fa-



Cadre acier avec arrière carbone.

cune ? "C'est un alliage qui ne m'a pas convaincu, affirme Pascal. Il se travaille trop facilement et nécessite des traitements thermiques très spécifiques. À l'époque, quand l'aluminium a envahi le marché, j'ai sûrement eu tort, car j'ai perdu des clients. Moi, je suis resté sur l'acier. Et aujourd'hui, l'aluminium disparaît peu à peu au profit du carbone et de l'acier, qui revient fort. Je n'ai pas la science infuse, c'est juste mon sentiment ! C'est pareil pour le titane, qui doit se souder sous cloche. Moi, je ne suis pas équipé pour, alors je préfère me concentrer sur ce que je sais faire."

Cette préférence pour les matériaux d'aujourd'hui ne parvient pourtant pas à séduire les jeunes cyclistes. "La vraie culture vélo a disparu, constate Pascal. Maintenant, le jeune ne fait plus la démarche d'aller rendre visite à un artisan, il se débrouille pour se faire équiper gratuitement, si son club le lui permet, ou bien il achète du standard chez le détaillant. Mais il pousse rarement la porte de ma boutique ! Ma clientèle est plutôt quinquagénaire."

Contact client très important

Il est d'ailleurs très intéressant de rester quelques heures chez Picot. En une journée défilent les inconditionnels de l'artisan, bien représentatifs de la clientèle locale : James, 81 ans, vient changer ses cales et son cuissard, qui a une bonne trentaine d'années !

Plus matinal, Guy, le chef d'orchestre du théâtre de Limoges, vient accorder ses derniers ins-



L'alliance de l'acier et du carbone.

truments vélocipédiques sur son troisième Picot. "Ce que je veux, c'est qu'aucun vélo ne soit identique, ajoute Pascal. Le gars qui rentre ici recherche son vélo, avec ses tubes, son arrière carbone, sa fourche, ses couleurs de peinture... Moi, je le guide, je le conseille, mais je ne lui impose rien. Comme je suis un détaillant indépendant, sans franchise ni réseau, je peux lui vendre n'importe quelle marque de composants. C'est un avantage. Et comme tous mes cadres sont sur mesure, je m'attache aussi à établir, avant la confection, une étude posturale complète. J'applique la méthode à l'ancienne, celle qui me paraît aujourd'hui fiable, sans gabarit : je fais venir le cycliste sur place à Limoges, je le mesure et ensuite je le fais pédaler avec son ancien vélo sur un home-trainer, afin de modifier ou d'ajuster sa position. Je discute aussi beaucoup avec la personne à propos de ses douleurs ou de ses sensations. Je ne peux pas faire un cadre sans un minimum de dialogue avec le client. Sur la Limousine, c'est bien, car je vois la personne intéressée en direct, et je vois aussi mes anciens clients, ceux qui sont allés voir ailleurs et qui reviennent... Le Limousin est fier, il faut lui laisser le temps... Sans compter tous ceux qui n'avaient pas le budget il y a quelques années et qui, cette fois-ci, vont se décider pour de bon." Acheter un Picot, c'est un peu comme craquer pour une œuvre d'art. Si certains réfléchissent beaucoup avant de passer à l'acte, d'autres ont un coup de foudre et, séduits par tel ou tel raccord ou peinture, passent commande en quelques minutes seulement. En tout cas, une chose est sûre : un Picot sera toujours un cadre de valeur, unique en son genre. Le père de Pascal, qui n'est autre que l'ancien professionnel Henri Picot, peut être fier du travail de son fils. Modeste, il se contente de souffler : "C'est très beau ce que fait mon fils !"

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Pascal Picot ne propose que des cadres carbone ou acier entièrement réalisés à la main. Il ne coupe et rajuste qu'à la scie à métaux et à la lime. Du véritable travail dorfèvre.

- Cadre carbone Columbus Mecano : 2 200 €.
- Cadre carbone Amadeus raccords acier chromés : 2 350 €.
- Cadre Dedacciai acier 14,5 LTP : 1 250 €.
- Cadre Dedacciai acier EOM 16,5 : 1 350 €.
- Cadre acier Dedacciai avec arrière carbone : 1 750 €.

Ce tarif comprend le cadre nu et la fourche. Bien entendu, le prix peut varier en fonction de la fourche et du choix de la peinture.



QUE TROUVE-T-ON CHEZ PICOT ?

Des cadres sur mesure, bien sûr, en acier ou en carbone, sous la marque Picot, mais également une boutique à l'italienne, avec de la bonneterie, des casques, des chaussures, des composants et quelques vélos de série, à un prix accessible à tous : vélos Vitus, casques Las, chaussures Sidi, maillots et cuissards Santini, sous-vêtements Odlo, cintres et potences ITM, selles Fizik, pneus Vittoria, produits diététiques Punch Power...

